

Aléatoire

MAP 311 - X2013

Leçon 7

Mots clés :

1. Applications du Théorème de la Limite Centrale
 - aux sondages
 - aux méthodes de Monte-Carlo
2. Etude des échantillons gaussiens
 - Transformation affine
 - Projection, rotation, théorème de Cochran
3. A propos de la corrélation
4. Statistique gaussienne : estimation de la moyenne d'un échantillon
 - Variance connue ou inconnue
 - Estimateur du maximum de vraisemblance

APPLICATIONS DU THÉORÈME DE LA LIMITE CENTRALE

Théorème (rappel leçon 6). Soit $(X_n)_n$ une suite de v.a. réelles indépendantes, de même loi, de carré intégrable : $m = \mathbb{E}(X_1)$ et $\sigma^2 = \text{Var}(X_1)$. Alors

$$\sqrt{n} \left(\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_k - m \right)$$

converge en loi (quand $n \rightarrow +\infty$) vers une variable aléatoire de loi normale $\mathcal{N}(0, \sigma^2)$.

Corollaire (rappel leçon 6). Pour tout $a \leq b$,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P} \left(a \leq \frac{\sqrt{n}}{\sigma} \left(\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_k - m \right) \leq b \right) = \int_a^b \frac{e^{-x^2/2}}{\sqrt{2\pi}} dx.$$

Application du TLC en statistique : les sondages

Objectif : estimer un paramètre inconnu à partir de données observées et produire une fourchette d'estimation (intervalles de confiance)

Modélisation probabiliste du sondage

- Population :
 - ▶ N individus dont N_1 sont favorables (OUI).
 - ▶ Objectif : **estimer** $p = \frac{N_1}{N}$.
- Sous-échantillon de taille n individus tirés au hasard parmi N .
 - ▶ Chaque réponse notée $X_i = 1$ (si OUI) et $X_i = 0$ (si NON).
 - ▶ Tirage sans remise :
$$\mathbb{P}\left(\sum_{i=1}^n X_i = n_1\right) = \frac{\binom{N_1}{n_1} \binom{N - N_1}{n - n_1}}{\binom{N}{n}}.$$
 - ▶ Mais $n \ll N \implies \mathbb{P}\left(\sum_{i=1}^n X_i = n_1\right) \approx \binom{n}{n_1} p^{n_1} (1 - p)^{n - n_1}$ (p.28, *Aléatoire*).
 - ▶ "Tout se passe comme si" **les v.a.r. $(X_i)_i$ étaient i.i.d. de loi de Bernoulli $\mathcal{B}(p)$** , avec $p = \mathbb{E}(X_1)$ et $\text{Var}(X_1) = p(1 - p)$.

Résultats asymptotiques de fluctuations d'échantillon pour n grand :

- LGN : $\hat{p}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i \xrightarrow{p.s.} p.$

- TLC : pour tout $a < b$

$$\mathbb{P}\left(\frac{\sqrt{n}}{\sqrt{p(1-p)}}(\hat{p}_n - p) \in [a, b]\right) \approx \int_a^b \frac{e^{-x^2/2}}{\sqrt{2\pi}} dx = \Pi(b) - \Pi(a).$$

► **Intervalles de confiance (avec un point de vue asymptotique) :**
avec probabilité proche de $\Pi(b) - \Pi(a)$,

$$\hat{p}_n - b \frac{\sqrt{p(1-p)}}{\sqrt{n}} \leq p \leq \hat{p}_n - a \frac{\sqrt{p(1-p)}}{\sqrt{n}}.$$

Si $b = c_\alpha$ et $a = -c_\alpha$ avec $\Pi(c_\alpha) - \Pi(-c_\alpha) = \alpha \approx 1$, **intervalles de confiance (asymptotiques) de p au niveau α .** Calcul de $\Pi(\cdot)$ p.107.

La règle du $\pm 1/\sqrt{n}$: pour $c_\alpha = 2$, on a $c_\alpha \sqrt{p(1-p)} \leq 2\sqrt{\frac{1}{2}(1 - \frac{1}{2})} = 1$.

Alors pour " n grand", l'évènement

$$|\hat{p}_n - p| \leq \frac{1}{\sqrt{n}}$$

se produit environ avec probabilité au moins égale à

$$\Pi(c_\alpha) - \Pi(-c_\alpha) = 0.9792 - (1 - 0.9792) = 95.84\%.$$

Exemple. Sondage d'opinion *TNS Sofres* : LES FRANÇAIS ET LE CANNABIS (thèmes de la dépénalisation et de la légalisation). Réalisé les 17-18 juin 2011.

Source : <http://www.tns-sofres.com/points-de-vue/21C11AD137A44C9294196E235AAD9EBD.aspx>

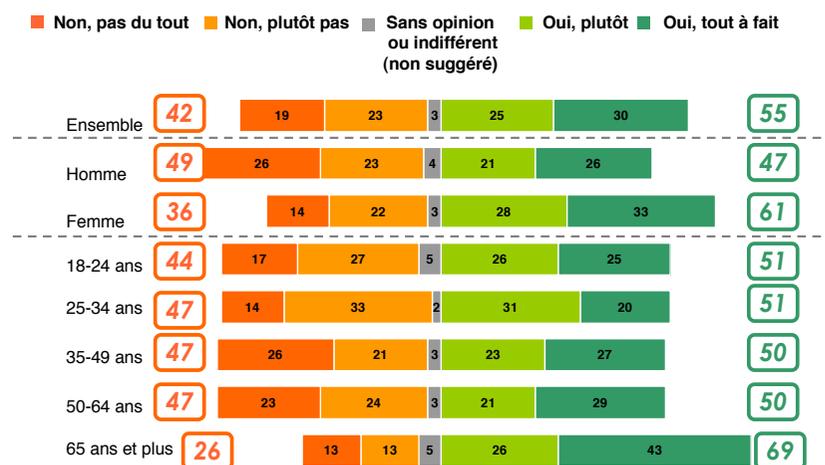
▷ Echantillon de $n = 956$ personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

▷ QUESTION : **Faut-il continuer à poursuivre en justice les consommateurs de cannabis ?**

55% des interrogés répondent **OUI**.

Cet échantillon représente-t-il correctement l'opinion des français ?

Faut-il continuer à poursuivre en justice les consommateurs de cannabis ? – Résultats détaillés 1/2



Oui, très probablement : avec environ 99%, $p \geq \hat{p}_n - 2.33 \sqrt{\frac{1}{4} \sqrt{\frac{1}{n}}} = 51.32\%$



Attention aux conclusions hâtives sans intervalle de confiance et sans niveau de risque.

Exemple. Sondage d'opinion *TNS Sofres* : LES DESSERTS PRÉFÉRÉS DES FRANÇAIS . Réalisé entre le 28 septembre et le 1er octobre 2012.

Source : <http://www.tns-sofres.com/points-de-vue/3CD4D2A3646648DDA91F8129138BEED7.aspx>

▷ Echantillon de $n = 1000$ personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

▷ QUESTION : **Quel est votre dessert préféré ?**

Les desserts préférés selon le sexe.

Homme			Femme		
1	Crêpes, Mousse au chocolat	24%	1	Fondant au chocolat	27%
3	Île flottante	23%	2	Crêpes, Mousse au chocolat, Île flottante	22%
4	Fondant au chocolat, Tarte aux pommes	22%	5	Tarte aux pommes, Tiramisù	21%



Fiabilité des résultats :

- plus complexe car réponses multiples
- régions de confiance multidimensionnelles

Application du TLC aux méthodes de Monte-Carlo

Rappel dans le cas de variables aléatoires de loi uniforme.

Proposition. Soit $(X_n)_n$ une suite de v.a. indépendantes de loi uniforme sur $[0, 1]^d$ et $g : [0, 1]^d \mapsto \mathbb{R}$ une fonction intégrable. Alors, quand $n \rightarrow \infty$,

$$\mathbf{I}_n = \frac{1}{n} \sum_{j=1}^n g(\mathbf{X}_j) \xrightarrow{p.s.} \mathbf{I} = \int_{[0,1]^d} g(\mathbf{x}) d\mathbf{x}_1 \dots d\mathbf{x}_d.$$

Si de plus g est de carré intégrable et $\sigma^2 = \int_{[0,1]^d} g^2(x) dx_1 \dots dx_d - I^2$, alors

$$\mathbb{P}\left(\frac{\sqrt{n}}{\sigma} |\mathbf{I}_n - \mathbf{I}| \leq \mathbf{a}\right) \approx \int_{-\mathbf{a}}^{\mathbf{a}} \frac{e^{-x^2/2}}{\sqrt{2\pi}} dx.$$

Vitesse de convergence \sqrt{n} indépendante de la dimension d .



A la différence des sondages, on ne sait pas majorer σ^2 (en général).

▮ Estimation de σ^2 avec le même échantillon :

$$\sigma_n^2 = \frac{1}{n} \sum_{j=1}^n g^2(X_j) - \left(\frac{1}{n} \sum_{j=1}^n g(X_j)\right)^2 \xrightarrow{p.s.} \mathbb{E}(g^2(X)) - (\mathbb{E}(g(X)))^2 = \sigma^2.$$

Les intervalles de confiance restent-ils valides ?

Validité du TLC avec σ_n au lieu de σ : $\mathbb{P}\left(\frac{\sqrt{n}}{\sigma_n} |I_n - I| \leq a\right) \approx \int_{-a}^a \frac{e^{-x^2/2}}{\sqrt{2\pi}} dx$?

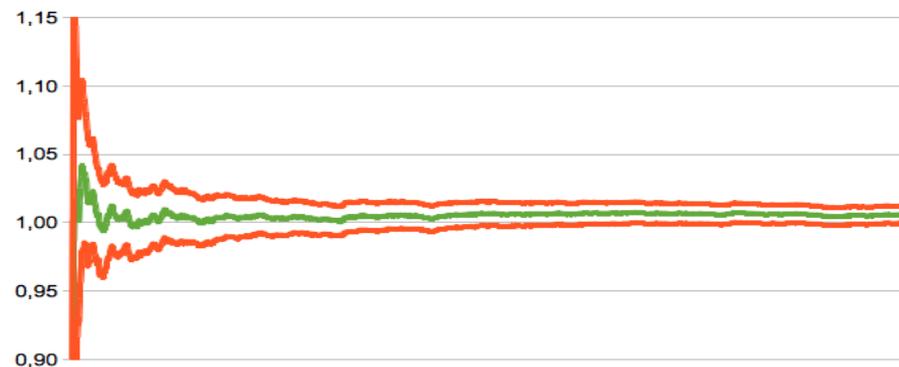
Lemme (de Slutsky). Si $r_n \xrightarrow{\mathbb{P}} 1$ et $Y_n \xrightarrow{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2)$, alors $r_n Y_n \xrightarrow{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2)$.

Corollaire. Avec probabilité 95% (asymptotiquement quand $n \rightarrow \infty$), on a

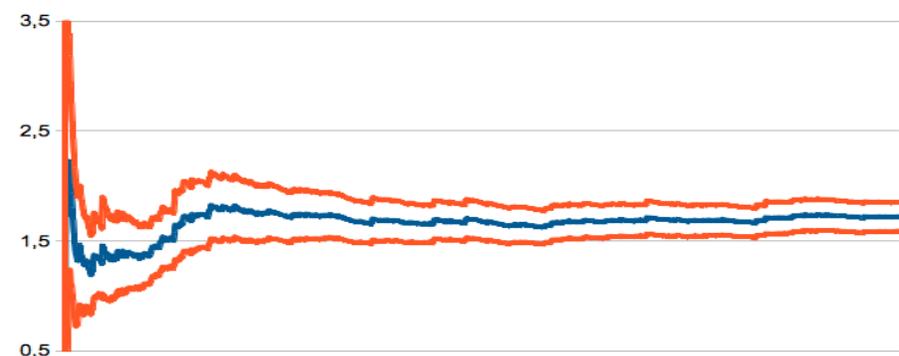
$$\hat{I}_n - 1.96 \frac{\sigma_n}{\sqrt{n}} \leq I \leq \hat{I}_n + 1.96 \frac{\sigma_n}{\sqrt{n}}.$$

De l'importance (bis) de l'intervalle de confiance

Tracé jusqu'à 1000 simulations des moyennes empiriques et intervalles de confiance à 95%, dont la largeur dépend fortement de l'exemple considéré.



Calcul Monte Carlo de $\mathbb{E}(e^{X/10}) = 1.005\dots$
où X de loi $\mathcal{N}(0, 1)$.



Calcul Monte Carlo de $\mathbb{E}(e^X) = 1.649\dots$

ETUDE DES ÉCHANTILLONS GAUSSIENS

Préparatoire aux applications en statistique.

Modèle : (Y_1, \dots, Y_n) v.a. i.i.d. de loi $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$.

Transformation affine de gaussiennes indépendantes

Proposition. Si (Y_1, \dots, Y_n) v.a. i.i.d. de loi $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$, alors $(\alpha + \beta Y_1, \dots, \alpha + \beta Y_n)$ définit une suite i.i.d. de loi normale $\mathcal{N}(\alpha + \beta m, \beta^2 \sigma^2)$.

Exemple. Si $X_i \stackrel{\text{loi}}{=} \mathcal{N}(0, 1)$ (centré réduit), alors $Y_i := m + \sigma X_i \stackrel{\text{loi}}{=} \mathcal{N}(m, \sigma^2)$.

Proposition. Si $(Y_i)_i$ suite i.i.d. de loi normale $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$, alors

$$\sum_{i=1}^n \alpha_i Y_i \stackrel{\text{loi}}{=} \mathcal{N}\left(\sum_{i=1}^n \alpha_i m, \sum_{i=1}^n \alpha_i^2 \sigma^2\right).$$

TRANSFORMATION AFFINE PLUS GÉNÉRALE

Soit $\mathbf{X} = \begin{pmatrix} X_1 \\ \vdots \\ X_n \end{pmatrix}$ avec composantes i.i.d. gaussiennes standards (centrées

réduites), on définit $\mathbf{Y} = \begin{pmatrix} Y_1 \\ \vdots \\ Y_n \end{pmatrix} := m + K\mathbf{X}$ pour

- une matrice K inversible (de taille $n \times n$),
- un vecteur m (de taille n).

Proposition. \mathbf{Y} est un vecteur aléatoire de loi gaussienne de densité

$$f(\mathbf{y}) = \frac{1}{(2\pi)^{n/2} \sqrt{\det(\mathbf{K}\mathbf{K}^\top)}} e^{-\frac{1}{2}(\mathbf{y}-\mathbf{m})^\top (\mathbf{K}\mathbf{K}^\top)^{-1}(\mathbf{y}-\mathbf{m})}$$

(voir diapositive 13 du cours 4).

PREUVE. Appliquer la formule de changement de variable multidimensionnelle et se ramener à la quantité canonique $\mathbf{K}\mathbf{K}^\top$. □

Calculs des deux premiers moments

- Espérance : $\mathbb{E}(Y_i) = \mathbb{E}(m_i + \sum_k K_{ik} X_k) = m_i$
- Covariance :

$$\begin{aligned}\text{Cov}(Y_i, Y_j) &= \text{Cov}(m_i + \sum_k K_{ik} X_k, m_j + \sum_l K_{jl} X_l) \\ &= \sum_{k,l} K_{ik} K_{jl} \text{Cov}(X_k, X_l) \quad (\text{bilinearité}) \\ &= \sum_k K_{ik} K_{jk} \quad (\text{indépendance des } X_k) \\ &= (K K^\top)_{ij}.\end{aligned}$$

Propriétés.

1. m est le vecteur d'espérance de Y .
2. $K K^\top$ est la matrice de variance-covariance de Y .

FONCTIONS CARACTÉRISTIQUES

Théorème. $\Phi_Y(u) = \mathbb{E}(e^{i\langle u, Y \rangle}) = e^{i\langle u, m \rangle - \frac{1}{2}u \cdot K K^\top u}$.

Corollaire. Les composantes de $Y = m + KX$ sont indépendantes *si et seulement si* KK^\top est diagonale.

PREUVE. Composantes indépendantes ssi $\Phi_Y(u) = \prod_{j=1}^d \Phi_{Y_j}(u_j)$, $\forall u$ (voir Leçon 6).

Mais $\Phi_{Y_j}(u_j) = e^{iu_j m_j - \frac{1}{2}(KK^\top)_{jj}u_j^2}$, d'où

$$\prod_{j=1}^d \Phi_{Y_j}(u_j) = \prod_{j=1}^d e^{iu_j m_j - \frac{1}{2}(KK^\top)_{jj}u_j^2}.$$

Egal à $\Phi_Y(u)$ ssi $(KK^\top)_{ij} = 0$ pour $i \neq j$.

□

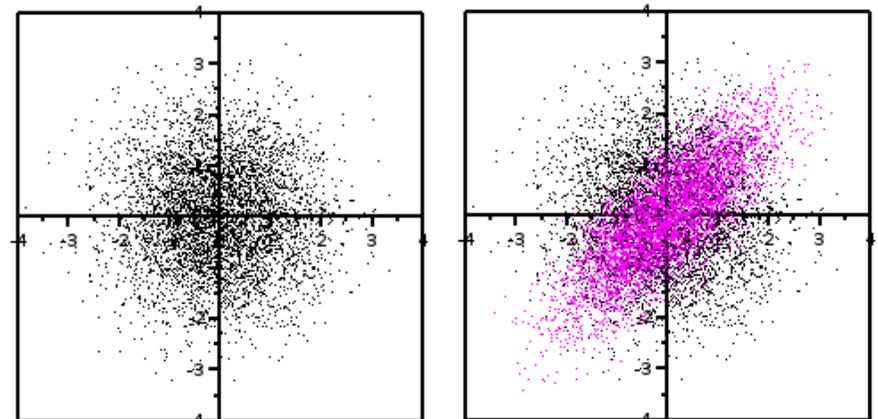
Remarque. Il existe un théorème un peu plus général : "un vecteur aléatoire de loi gaussienne a des composantes indépendantes ssi sa matrice de covariance est diagonale".

APPLICATION : INVARIANCE DE LA LOI GAUSSIENNE PAR ROTATION

Proposition. Si K est une matrice de rotation ($K^{-1} = K^{\top}$) et si $\mathbf{Y} = K\mathbf{X}$ avec $\mathbf{X} = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ vecteur aléatoire à composantes indépendantes gaussiennes centrées réduites, alors \mathbf{Y} est un vecteur aléatoire avec composantes indépendantes, chacune de loi gaussienne centrée réduite.

Exemple (démonstration). $\begin{pmatrix} Y_1 \\ Y_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \cos(\theta_1) & -\sin(\theta_1) \\ \sin(\theta_2) & \cos(\theta_2) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} X_1 \\ X_2 \end{pmatrix}$
avec deux angles θ_1, θ_2 de rotation des axes 1 et 2.

$$\Rightarrow KK^{\top} = \begin{pmatrix} 1 & \sin(\theta_2 - \theta_1) \\ \sin(\theta_2 - \theta_1) & 1 \end{pmatrix}$$



DEUX NOUVELLES LOIS USUELLES

Préparatoire à la statistique sur échantillon gaussien.

Définition (loi du χ^2). La loi du chi 2 à d degrés de liberté (notée $\chi^2(d)$) est la loi de la v.a. égale à la somme de d carrés de v.a. i.i.d. de loi $\mathcal{N}(0, 1)$.

Propriétés.

- $\chi^2(d) \stackrel{\text{loi}}{=} \Gamma\left(\frac{d}{2}, \frac{1}{2}\right)$.
- Sa densité est $c_{\chi^2(d)} e^{-y/2} y^{d/2-1} \mathbf{1}_{y>0}$.
- Si $Y \stackrel{\text{loi}}{=} \chi^2(d)$, $\mathbb{E}(Y) = d$ et $\text{Var}(Y) = 2d$.

Définition (loi de Student). La loi de Student de paramètre d (notée $t(d)$) est la loi de $\frac{G}{\sqrt{Y/d}}$ où $G \stackrel{\text{loi}}{=} \mathcal{N}(0, 1)$, $Y \stackrel{\text{loi}}{=} \chi^2(d)$, G et Y sont indépendants.

Propriété. Sa densité est $\frac{c_{t(d)}}{\left(1 + \frac{y^2}{d}\right)^{\frac{d+1}{2}}} \mathbf{1}_{y \in \mathbb{R}}$.

THÉORÈME DE COCHRAN

Théorème. Soit $\mathbf{X} = \begin{pmatrix} X_1 \\ \vdots \\ X_n \end{pmatrix}$ un vecteur à composantes indépendantes gaussiennes centrées réduites.

Soit (E_1, \dots, E_p) une décomposition de \mathbb{R}^n en p sous-espaces orthogonaux de dimensions respectives d_1, \dots, d_p ($d_1 + \dots + d_p = n$). Alors

- les projections orthogonales $(Y_{E_j}, 1 \leq j \leq p)$ de Y sur ces sous-espaces sont des vecteurs aléatoires indépendants,
- le carré de la norme $|Y_{E_j}|^2$ a la loi d'un $\chi^2(d_j)$ (càd la loi de la somme de d_j carrés de v.a. normales centrées réduites).

Application statistique vue plus tard...

A PROPOS DE LA CORRÉLATION

Définition. La corrélation entre deux v.a.r. X et Y de carré intégrable (et non constantes) est donnée par

$$\mathbb{C}or(X, Y) := \frac{\mathbb{C}ov(X, Y)}{\sqrt{\mathbb{V}ar(X)}\sqrt{\mathbb{V}ar(Y)}}.$$

Propriétés.

- Mesure la dépendance entre X et Y .
- $\rho \in [-1, 1]$ par inégalité de Cauchy-Schwarz.
- $\rho = \pm 1$ si et seulement il existe $(a \neq 0, b)$ tq $\mathbb{P}(Y = aX + b) = 1$.
- Si X et Y indépendants, alors $\mathbb{C}or(X, Y) = 0$.
- Si (X, Y) est un vecteur aléatoire de loi gaussienne :
indépendance $\Leftrightarrow \mathbb{C}or(X, Y) = 0$.
- Si $\mathbb{C}or(X, Y) = 0 \not\Rightarrow$?? en général pas de conclusion sur l'indépendance.

Exemple : $\text{Cor}(X, Y) = 0$ et (X, Y) dépendants

X de loi $\mathcal{N}(0, 1)$, $Y = \varepsilon X$ avec

- $\mathbb{P}(\varepsilon = \pm 1) = \frac{1}{2}$;
- ε et X indépendants.
 - ▷ $\mathbb{E}(\mathbf{X}) = \mathbb{E}(\mathbf{Y}) = \mathbf{0}$.
 - ▷ $\text{Cov}(\mathbf{X}, \mathbf{Y}) = \mathbb{E}(\varepsilon X^2) = \mathbb{E}(\varepsilon)\mathbb{E}(X^2) = \mathbf{0}$.
 - ▷ εX est de loi $\mathcal{N}(0, 1)$ car

$$\mathbb{E}(e^{iu\varepsilon X}) = \mathbb{E}(e^{-iuX} \mathbf{1}_{\varepsilon=-1}) + \mathbb{E}(e^{iuX} \mathbf{1}_{\varepsilon=1}) = \frac{1}{2}e^{-\frac{(-u)^2}{2}} + \frac{1}{2}e^{-\frac{u^2}{2}} = \Phi_X(u).$$

▷ X et Y non indépendantes :

$$\mathbb{P}(Y > 1, |X| \leq 1) = 0 \neq \mathbb{P}(Y > 1)\mathbb{P}(|X| \leq 1).$$

▣► Corrélation = *une* mesure de la dépendance qui ne décrit pas toute la dépendance.

POUR EN SAVOIR PLUS : BORNES SUR LA CORRÉLATION

Théorème (de Lancaster). Soit (X, Y) un vecteur aléatoire de loi gaussienne, avec composante centrée réduite et corrélation $\rho \in [-1, 1]$. Alors pour toutes fonctions (f, g) telles que $\mathbb{E}(f^2(X)) < +\infty$ et $\mathbb{E}(g^2(Y)) < +\infty$, on a

$$|\text{Cor}(f(X), g(Y))| \leq \rho.$$

 Attention à la signification de la corrélation pour mesurer la dépendance entre données.

 La corrélation extrême peut être différente de $\pm\rho$ (voir après).

PREUVE. Transformée de Laplace de $G \stackrel{\text{loi}}{=} \mathcal{N}(m, \sigma^2)$: $\mathbb{E}(e^{uG}) = e^{um + \frac{1}{2}u^2\sigma^2}$.

1. $\mathbb{E}(e^{uX - \frac{1}{2}u^2}) = 1$.

2. Polynômes d'Hermite : $P_k(x) = \partial_u^k [e^{ux - \frac{1}{2}u^2}]|_{u=0}$.

Exemple. $P_0(x) = 1$, $P_1(x) = x$, $P_2(x) = x^2 - 1$, ...

3. $\mathbb{E}(P_k(X)) = 0$ pour $k \geq 1$.

$$4. \mathbb{E}(P_k(X)P_l(Y)) = \begin{cases} 0 & \text{si } k \neq l \\ \rho^k k! & \text{si } k = l \end{cases} \implies (P_k)_k \text{ est une famille orthogonale pour}$$

la loi gaussienne : $\langle P_k, P_l \rangle = \mathbb{E}(P_k(X)P_l(X)) = \delta_{k,l}$

5. On suppose d'abord $f(x) = \sum_{k=1}^n a_k P_k(x)$ et $g(y) = \sum_{k=1}^n b_k P_k(y)$. Alors

- $\mathbb{E}(f(X)) = \mathbb{E}(g(Y)) = 0$,

- $|\text{Cov}(f(X), g(Y))| = |\mathbb{E}(f(X)g(Y))| = \left| \sum_{k=1}^n a_k b_k \rho^k k! \right|$

$$\leq |\rho| \sum_{k=1}^n |a_k| |b_k| k!$$

$$\leq |\rho| \sqrt{\sum_{k=1}^n a_k^2 k!} \sqrt{\sum_{k=1}^n b_k^2 k!} = |\rho| \sqrt{\text{Var}(f(X))} \sqrt{\text{Var}(g(Y))}.$$

6. Le cas général :

- On peut toujours recentrer $f(X)$ et $g(Y)$ avec $a_0 = b_0 = 0$.

- Toute v.a. $f(X)$ de carré intégrable (centrée) peut se décomposer sur la base des polynômes d'Hermite : $f(X) = \sum_{k=1}^{+\infty} a_k P_k(X)$.

□

LES CORRÉLATIONS MINIMALE ET MAXIMALE

Exemple (variables lognormales corrélées).

$$F = e^X, \quad G_\rho = e^{\sigma Y}, \quad G^+ = e^{\sigma X}, \quad G^- = e^{-\sigma X}.$$

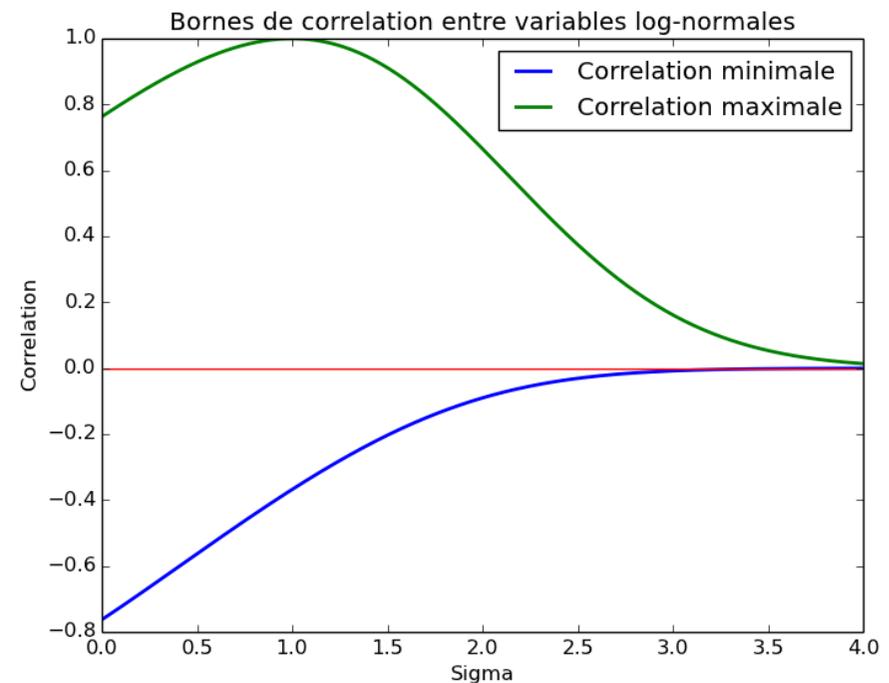
avec $\text{Cor}(X, Y) = \rho$.

Par le calcul gaussien direct sur les transformées de Laplace, on peut montrer

$$\text{Cor}(F, G^-) \leq \text{Cor}(F, G_\rho) \leq \text{Cor}(F, G^+).$$



Même avec des v.a. très dépendantes, la corrélation peut être très loin de ± 1 .



STATISTIQUE SUR ÉCHANTILLON GAUSSIEN, ESTIMATION DE MOYENNE

Modèle : (Y_1, \dots, Y_n) v.a. i.i.d. de loi $\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$.

1ER CAS : MOYENNE μ INCONNUE, VARIANCE σ^2 CONNUE

Moyenne empirique :

$$\bar{Y}_n := \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n Y_i \stackrel{\text{loi}}{=} \mathcal{N}\left(\mu, \frac{\sigma^2}{n}\right)$$

Théorème. \bar{Y}_n est un estimateur convergent de μ .

Avec probabilité 95%, on a (pour chaque n)

$$\bar{Y}_n - 1.96 \frac{\sigma}{\sqrt{n}} \leq \mu \leq \bar{Y}_n + 1.96 \frac{\sigma}{\sqrt{n}}.$$



Intervalles de confiance non asymptotiques (\neq cadre Monte-Carlo)

2ÈME CAS : MOYENNE μ ET VARIANCE σ^2 INCONNUES

Proposition. $\bar{Y}_n \xrightarrow{p.s.} \mu$ quand $n \rightarrow +\infty$.

On définit $\sigma_n^2 := \frac{1}{n-1} \sum_{i=1}^n (Y_i - \bar{Y}_n)^2$ variance empirique.

Proposition. σ_n^2 est un estimateur convergent et sans biais de σ^2 .

PREUVE. On veut démontrer

- $\sigma_n^2 \xrightarrow{p.s.} \sigma^2$,
- $\mathbb{E}(\sigma_n^2) = \sigma^2$.

On a $\sigma_n^2 = \frac{n}{n-1} \left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n Y_i^2 - \bar{Y}_n^2 \right)$.

- Par la LGN, $\sigma_n^2 \xrightarrow{p.s.} \mathbb{E}(Y^2) - (\mathbb{E}(Y))^2 = \sigma^2$.
-

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(\sigma_n^2) &= \frac{n}{n-1} \mathbb{E}(Y^2) - \frac{n}{n-1} \left[\frac{\text{Var}(Y)}{n} + (\mathbb{E}(Y))^2 \right] \\ &= \frac{n}{n-1} \text{Var}(Y) - \frac{n}{n-1} \frac{\text{Var}(Y)}{n} = \text{Var}(Y). \end{aligned}$$

□

Vitesse de convergence

Théorème. $\sqrt{n} \frac{(\bar{Y}_n - \mu)}{\sigma}$ et $(n - 1) \frac{\sigma_n^2}{\sigma^2}$ sont indépendants, de loi $\mathcal{N}(0, 1)$ et de loi $\chi^2(n - 1)$.

Corollaire. $\sqrt{n} \frac{(\bar{Y}_n - \mu)}{\sigma_n} \stackrel{\text{loi}}{=} \frac{\mathcal{N}(0, 1)}{\sqrt{\frac{\chi^2(n-1)}{n-1}}}$ avec numérateur et dénominateur indépendants, c.à-d. une v.a. de loi de Student avec paramètre $n - 1$.

Propriété (intervalles de confiance). Avec probabilité 95%, on a (pour chaque n)

$$\bar{Y}_n - t_{n-1}(97.5\%) \frac{\sigma_n}{\sqrt{n}} \leq \mu \leq \bar{Y}_n + t_{n-1}(97.5\%) \frac{\sigma_n}{\sqrt{n}}.$$

n	10	20	100	$+\infty$
$t_{n-1}(97.5\%)$	2.262	2.093	1.984	1.96

ESTIMATEUR DU MAXIMUM DE VRAISEMBLANCE (E.M.V.)

Etant donnés des paramètres (μ, σ^2) , le vecteur aléatoire (Y_1, \dots, Y_n) i.i.d. de loi $\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$ a une loi de densité

$$p_{\mu, \sigma^2}(y_1, \dots, y_n) = \prod_{j=1}^n \frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} e^{-\frac{(y_j - \mu)^2}{2\sigma^2}}.$$

Définition. L'e.m.v. est défini par

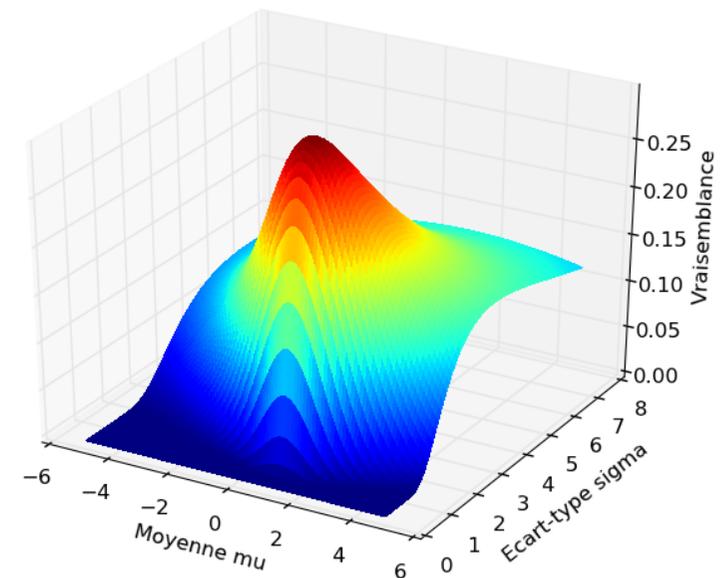
$$(\hat{\mu}_n, \hat{\sigma}_n^2) = \arg \max_{\mu, \sigma^2} p_{\mu, \sigma^2}(\mathbf{Y}_1, \dots, \mathbf{Y}_n)$$

(paramètres qui rendent l'observation la plus "probable").

Proposition. Dans ce cas gaussien, on trouve $\hat{\mu}_n = \bar{X}_n$ et $\hat{\sigma}_n^2 = \frac{n-1}{n} \sigma_n^2$.

Remarque. En général, l'e.m.v. a de très bonnes propriétés de convergence et d'optimalité (voir cours de Statistique de 2A).

Vraisemblance (renormalisée): 100 données i.i.d. $\mathcal{N}(1, 2^2)$



Coupe du monde: "Le tirage au sort est injuste"

Propos recueillis par Olivier Monod, publié le 03/06/2014 à 14:20, mis à jour le 04/06/2014 à 12:34

FOOTBALL - Comment améliorer l'équité dans le plus grand événement sportif du monde? Julien Guyon est mathématicien et amateur de football. Il propose une nouvelle méthode de composition des groupes pour la phase de poules du Mondial de football.

Partager 295 Twitter 24 0 Voter (2) 3 A+ A- 



Un mathématicien a trouvé une solution pour rendre le tirage au sort de la coupe du monde plus équitable.

AFP PHOTO / NELSON ALMEIDA